placés au cours des hostilités sous le contrôle de commissaires neutres, agréés par les deux partis et où pourraient être rassemblés les personnes précitées susceptibles d'être assimilées aux blessés ou aux malades, où pourraient être groupées, à l'occasion des formations ayant recueilli des personnes ».

Challenge capitaine Echeman.

On a lu dans le dernier article de M. Julliot, vice-président de la Ligue française : « Les Amis de l'aviation sanitaire »[1] que le « Challenge capitaine Echeman »[2], dont la créatrice est Mlle Marvingt, devait être décerné à Paris, le 7 octobre.

La cérémonie a eu lieu dans la salle des fêtes de l'Aéro-Club de France, en présence de M. Etienne Riché, sous-secrétaire d'Etat à l'Air, de M. le maréchal Lyautey, des trois vice-présidents de l'Aéro-Club de France, MM. Soreau, Tissandier et Lioré, et d'une très nombreuse assistance.

En l'absence du sénateur Chassaing, président des Amis de l'aviation sanitaire, c'est à M. Julliot lui-même qu'est revenu l'honneur de proclamer la décision du jury chargé de l'attribution du challenge.

En termes émouvants, M. Julliot a évoqué la mémoire du capitaine Echeman, qui, selon les expressions de la donatrice du challenge, fut une des plus belles figures de l'aviation du début, une des premières et glorieuses victimes tombées en service commandé. L'orateur se plut à féliciter et à remercier Mlle Marvingt d'avoir eu « la très

---

[1] *Revue internationale*, septembre 1931, page 685 et suivantes.

[2] Ce challenge est destiné à récompenser la meilleure transformation facultative de n'importe quel avion ou hydravion en sanitaire. L'attribution se fait annuellement, mais, pour en être détenteur définitif, il faut l'avoir remporté trois fois de suite.

pieuse et très noble pensée » de placer ce challenge sous l'invocation de ce grand disparu. Ayant rappelé tous les services que Mlle Marvingt a rendus depuis 20 ans à la cause de l'aviation charitable, M. Julliot termina son discours par ces mots : « *Caritas inter arma*, dit-on à Genève ; *Caritas inter alas*, dirons-nous ici, et ce sera désormais notre devise ».

Après avoir examiné et vu voler les appareils candidats à Orly, le 30 juillet, le jury, composé des membres du bureau des Amis de l'aviation sanitaire, ceux-ci assistés de quelques autres personnalités qu'ils s'étaient adjointes pour la circonstance, a décidé d'attribuer le Challenge capitaine Echeman pour l'année 1931, au Potez 42 et au Bréguet 28 T, *ex-aequo*.

IIIe Congrès international et IIIe Exposition internationale de technique sanitaire et d'hygiène urbaine.

La ville de Lyon recevra, au mois de mars 1932, le IIIe Congrès international de technique sanitaire et d'hygiène urbaine, — qui fera suite au congrès de Prague (1930) et de Milan (1931)[1].

La IIIe Exposition internationale de technique sanitaire et d'hygiène urbaine, qui coïncidera avec le IIIe Congrès, aura lieu du 7 au 20 mars, dans le cadre de la Foire internationale de Lyon, et pendant celle-ci. Placée sous le haut patronage du ministère de l'Hygiène et de la Santé publique, et d'un comité d'honneur lyonnais, cette exposition sera divisée en deux sections : l'une, documentaire, l'autre, industrielle.

[1] Voir *Revue internationale*, novembre 1930, p. 991.